

Commentaire sur le marché

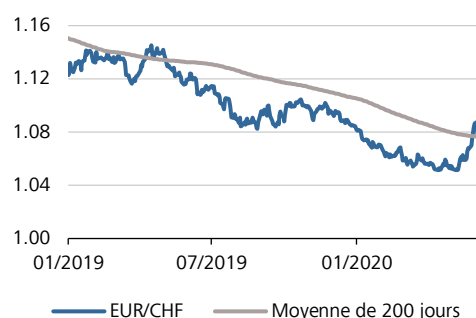
La demande en voitures s'est effondrée et devrait rester modeste en raison des incertitudes économiques persistantes. Les Etats veulent en profiter pour promouvoir l'électromobilité.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

L'euro s'apprécie

Les plans de sauvetage de la BCE soutiennent l'euro



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

L'euro s'apprécie face au franc, grâce à la consolidation du plan de sauvetage anti-corona par la BCE. Le cours a dépassé son niveau moyen des 200 derniers jours pour la première depuis une année, et ne semble pas s'affaiblir pour autant.



GROS PLAN

Von Roll livre Audi

Le groupe industriel Von Roll sera à l'avenir le fournisseur d'Audi, pour les composantes d'isolation de ses moteurs électriques. La réaction du cours montre à quel point les investisseurs ont apprécié la nouvelle: l'action de Von Roll a augmenté de 20% après la publication de l'information.



LE PROGRAMME

Evaluation par la BNS de la politique monétaire

La BNS publiera son évaluation de la situation de politique monétaire le 18 juin prochain et donnera une prévision de l'inflation. Elle avait corrigé sa prévision à la baisse en mars. Cette tendance devrait s'être poursuivie.

L'industrie automobile passe à une vitesse supérieure: La production était à l'arrêt presque partout pendant la crise du COVID-19, des points de vente étaient fermés, et les ventes se sont effondrées. Les actions des constructeurs de voitures ont tout d'abord connu une correction, puis une reprise rapide. On verra en milieu d'année, lors de la publication des chiffres trimestriels, si la valorisation des titres est attractive, une fois que l'on discernera l'ampleur de la crise. Si les bénéfices s'érodent, les actions seront chères. En effet, les indications d'Allemagne ne laissent présager rien de bon. Le nombre de nouvelles immatriculations a reculé de 50% en mai par rapport à l'année précédente, soit -35% depuis le début de l'année. La fédération de l'industrie automobile parle même du niveau de production le plus bas depuis 1975.

Or, l'industrie se remet progressivement à présent, grâce aux mesures d'assouplissement et aux aides conséquentes de l'Etat. La France injecte 8 mia d'euros dans le secteur automobile afin de relancer l'industrie - une somme énorme, sachant que la capitalisation de marché de Renault et Peugeot atteint 7,8 mia et 14,1 mia d'euros respectivement. Et pourtant, Renault ne pourra pas s'empêcher de licencier presque 15'000 employés. La France veut promouvoir l'électromobilité par des mesures de soutien, comme l'Allemagne, qui promet 6'000 euros, au lieu de 3'000, pour tout achat d'un véhicule électrique. La question est de savoir si cela suffira à donner une impulsion à la croissance. Les investisseurs misent sur les véhicules électriques, à l'image de Tesla, le constructeur de voitures électriques US qui a complètement chamboulé l'industrie. Créée il y a 17 ans, Tesla est entrée en bourse il y a 10 ans jour pour jour. Contrairement à sa capitalisation boursière de 226 mio de dollars à l'époque, elle atteint environ 190 mia de dollars aujourd'hui, soit plus que les constructeurs établis, dont BMW, Daimler, Fiat Chrysler, Ford, Peugeot et Renault agrégés.

En raison de la fluctuation importante de Tesla, on ne peut pas parler d'un roulement en douceur. En effet, l'action a doublé dans les deux premiers mois de l'année, puis chuté au niveau de début d'année pendant la crise du coronavirus, et coûte deux fois plus qu'en fin d'année 2019. Mieux vaudrait avoir une Tesla plutôt dans son garage que dans son portefeuille d'actions.

Les fournisseurs d'automobiles suisses souffrent: En Suisse, ce sont avant tout les fournisseurs qui souffrent. L'industrie automobile travaillant à flux tendus, c'est-à-dire sans stocks, les fournisseurs ont donc été touchés aussi durement que les constructeurs. Autoneum table sur une perte de plusieurs dizaines de millions de francs pour le premier semestre. Quant à Georg Fischer, fournisseur de pièces de fonderie, et Feintool, le fabricant de composants, ils renoncent à faire des prévisions pour les résultats semestriel et annuel pour 2020 en raison de l'imprévisibilité de la chose.

EMS-Chemie, où environ 60% du chiffre d'affaires provient du secteur automobile, est la seule entreprise à être dans une meilleure situation. Certes, le groupe ressentira le choc, mais réussira à surmonter la crise, étant très liquide et pas endettée. Il n'est donc guère étonnant que ses actions cotent en territoire positif, alors que celles des autres fournisseurs sont à la traîne par rapport au marché suisse, mesuré au Swiss Performance Index (SPI). Le moral des investisseurs semble toutefois avoir basculé. La reprise des cours des actions des producteurs et fournisseurs automobiles depuis la mi-mars est nettement plus marquée que le SPI. Reste à savoir si la tendance s'est durablement inversée au vu de la récession imminente.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratégie en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN